

LES ABRIS GRAVÉS DE LA FORÊT DOMANIALE DE FONTAINEBLEAU

Quatrième partie* : le sud proche

François BEAUX

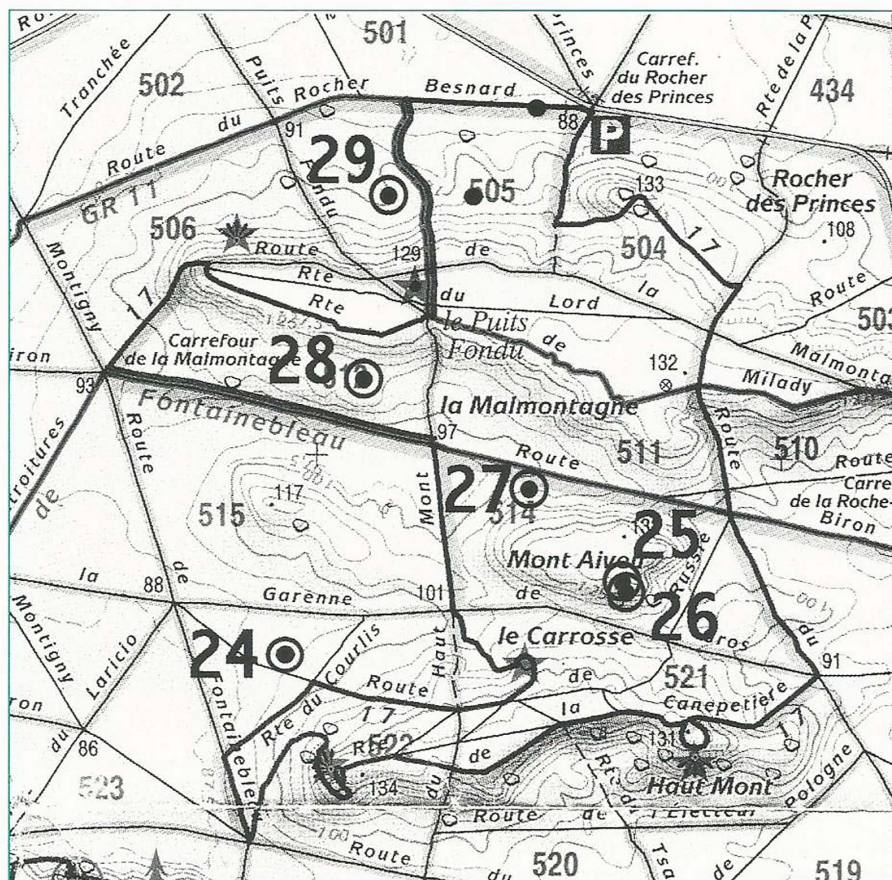
Nous rapprochant de la ville, continuons à décrire les abris situés entre le Haut Mont et le Rocher d'Avon, notamment ceux du Mont Aiveu. La numérotation adoptée fait suite à celle des trois articles précédents qu'elle complète.

LE HAUT MONT

Connu par son Carrosse, grande roche silico-calcaire présentant des formations géologiques en boules, le Haut Mont ne contient qu'un abri gravé.

L'abri du Haut Mont, ou abri Descantes (24).

Pascal DESCANTES, jeune membre du GERSAR et grand coureur de forêt, découvrit, par ses explorations assez systématiques il y a une décennie, un certain nombre d'abris gravés dont ceux du Rocher de Milly qui ont été présentés dans un article précédent (voir V.D.F. 2004/1). C'est 300 mètres au nord de la pointe ouest du Haut Mont, dans un petit massif rocheux annexe de la parcelle 522 qu'il découvrit en mai 1989 une cavité très basse s'ouvrant vers le nord-est. Au fond de cet abri de curieuses gravures mal systématisées ornent le plafond parmi lesquelles, outre un

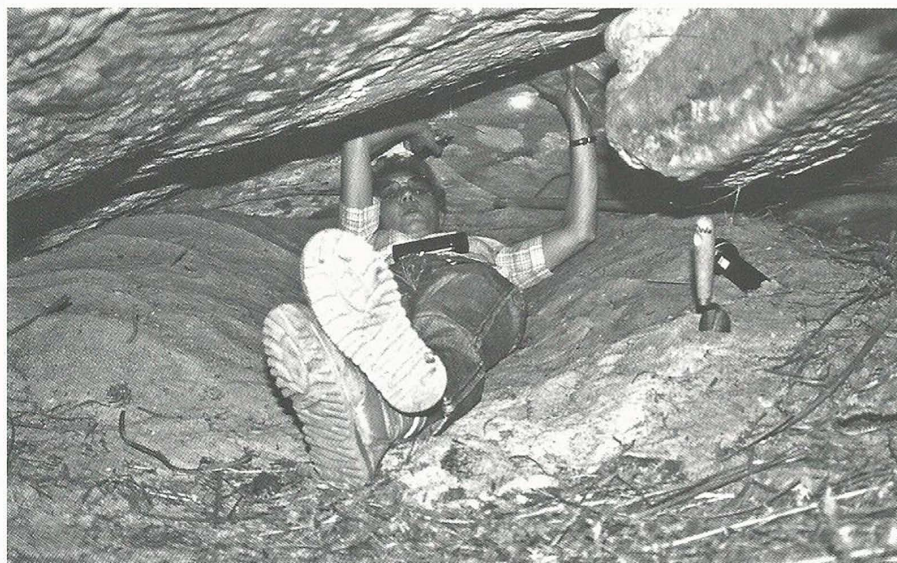


cruciforme, une image de peigne à quatre dents et trois sillons parallèles,

certains ont cru distinguer un oiseau et d'autres un possible anthropomorphe. La hauteur sous plafond était si faible qu'il fallut creuser le sable en regard de la zone gravée afin de pouvoir allonger les bras suffisamment pour en effectuer le relevé.

LE MONT AIVEU

Petit massif rocheux isolé et sauvage recouvert d'une platière humide et difficile à traverser car aucun chemin n'y accède, le Mont Aiveu est bien peu fréquenté. Intervient alors, au début du XX^e siècle, un peintre canadien du nom de Frédéric EDE. Ce peintre, fixé à Montigny-sur-Loing dès 1889 puis marié à la fille d'un boulanger de Montigny, parcourt la forêt à la recherche de motifs. Connaissant déjà "la Roche au Nom" et sa légende, roche couverte de signes gravés proche du village mais



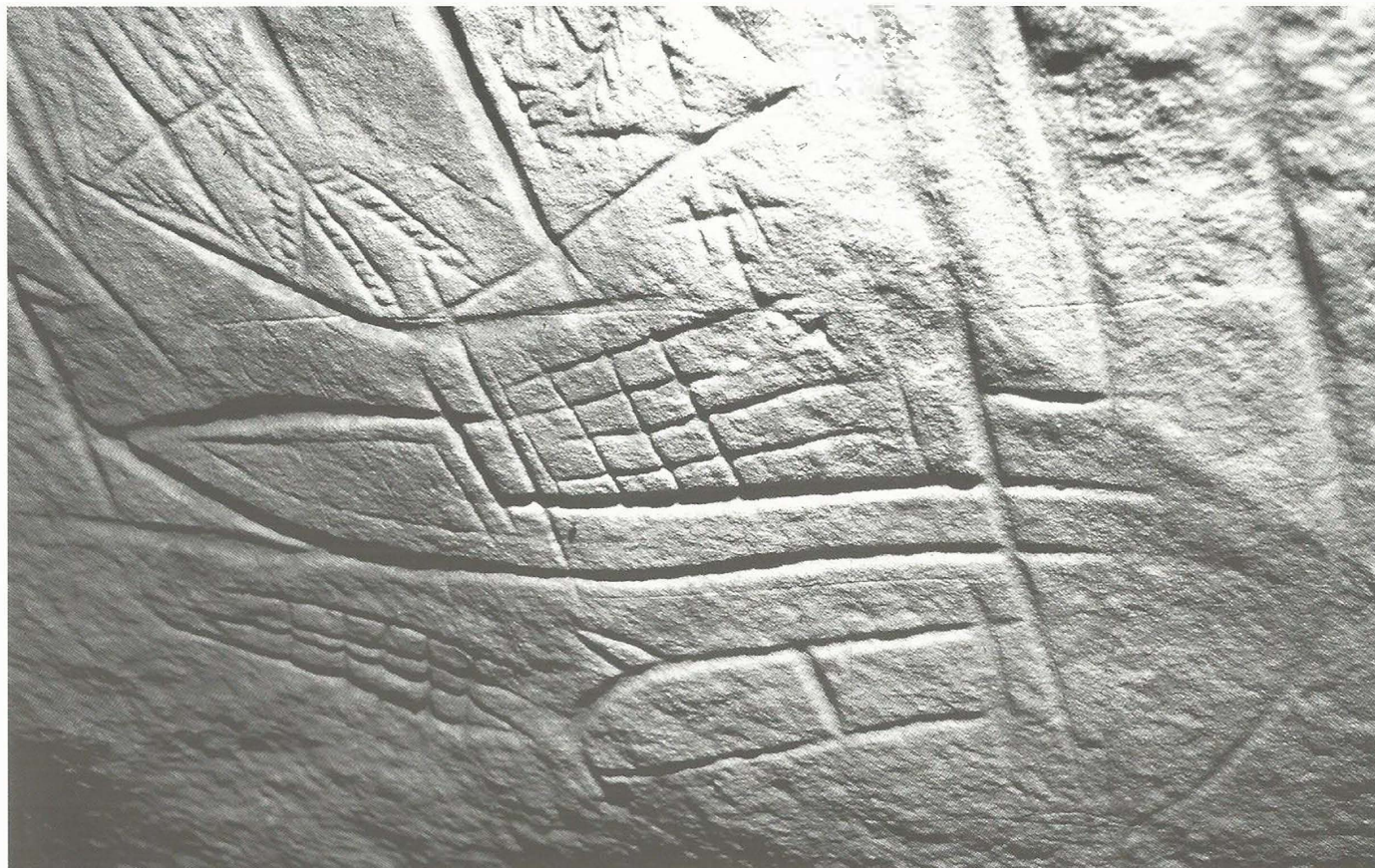
Relevé pénible dans l'abri du Haut Mont

(photo F. BEAUX)

* Dans la Voix de la Forêt 2004/2, une coquille a fait qualifier de deuxième partie ce qui était en réalité la troisième partie de la série d'articles consacrés aux abris gravés de la forêt domaniale



Les abris gravés de la forêt domaniale de Fontainebleau



Couperets ou couteaux dans l'abri du Mont Aiveu n° 1.

(photo F. BEAUX)

qui n'a jamais été retrouvée depuis, Ede se passionne pour ces signes qu'il recherche dans tout le sud de la forêt. Il découvre ainsi, en 1911, les deux abris du Mont Aiveu qu'il décrit et commente la même année dans le bulletin de la Société Préhistorique Française (8).

Il découvrira de nombreuses autres cavités gravées, notamment vers Larchant, Noisy-sur-Ecole, Villiers-sous-Grez, Saint-Pierre-les-Nemours ou Recloses.

L'abri du Mont Aiveu n° 1 (25)

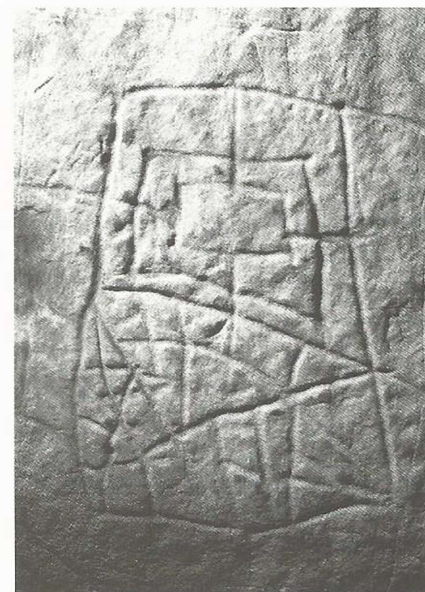
Sur le versant sud du Mont Aiveu, à quelques mètres du rebord de la platière, s'ouvrent sous deux gros blocs contigus deux auvents regardant vers l'ouest. On y accède par la route de la Garenne de Gros Bois sur laquelle, à une centaine de mètres à l'ouest du croisement avec la route de Russie, part une vague trace qui conduit aux deux abris. L'auvent le plus proche de la platière a été baptisé auvent n°1. Les gravures se trouvent sur une paroi surplombante inclinée sous

laquelle il ne faut pas avoir peur de s'introduire. En frontispice se trouve gravée une triple enceinte curieusement disposée comme un étendard avec un court mât planté sur un support triangulaire. Sous le surplomb, les gravures sont nombreuses.

Au centre une deuxième triple enceinte associée à une figure composite peu claire mais de même facture. Des cruciformes, des cupules alignées en flèche ou en T, une étoile à huit branches, quelques grilles ou des images en échelles parsèment le panneau. De grandes gravures de couperets ou de couteaux, au nombre de six, attirent surtout l'attention, type d'arme ou d'outil que F. Ede a reproduit dans l'abri du Long Rocher N° 1.

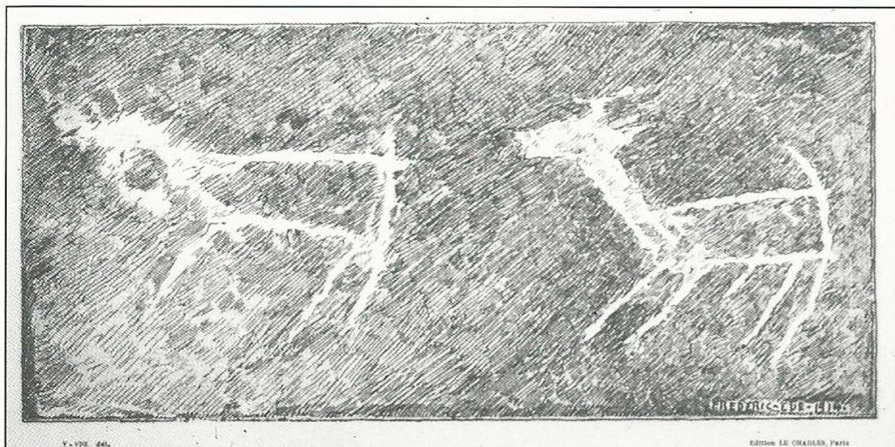
Enfin, tout à fait à gauche, figurent deux cervidés tournés vers la droite et se suivant. L'état actuel de ces gravures d'animaux est loin de leur état d'origine tel que F. Ede les avait observés. Par chance il en avait effectué un relevé par estampage qui

a été reproduit dans le bulletin des Naturalistes de la Vallée du Loing en 1920 et 1930 (10 et 11), mais avec une inversion, les deux cervidés regardant vers la gauche.



Triple enceinte à complément

(photo R. TIMMEL)

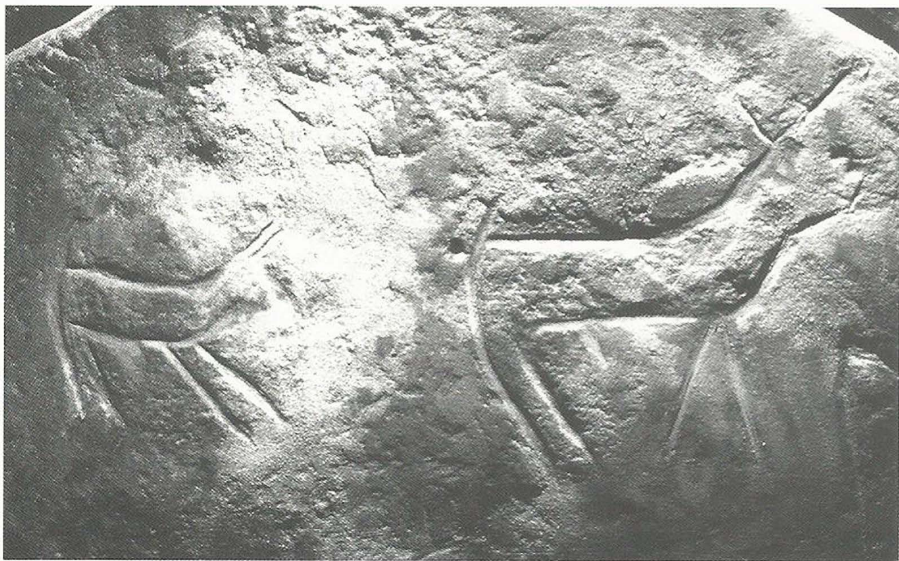


Relevé publié par Frédéric Ede en 1920



Les cervidés en 1990

(photo F. BEAUX)



Les cervidés après 1993

(photo R. TIMMEL)

Par la suite certains archéologues, se fiant à la publication originelle, cherchèrent à retrouver sur la gravure la disposition des cervidés, aboutissant à une image bâtarde ne ressemblant plus à l'original. Ce n'est que plus tard que l'inversion fut dénoncée et que le GERSAR pu effectuer un relevé proche de celui de F. Ede.

Malheureusement des tentatives de moulages dégradèrent alors fortement la gravure qui, dans les années 1990, était tant détériorée que certains n'hésitèrent pas à déclarer les cervidés disparus. Un document de l'époque permet

cependant de les observer avec un peu d'attention. Depuis, une main malheureuse a ressenti le besoin de les regraver, de sorte que, s'ils sont bien visibles aujourd'hui, ils ne sont absolument plus originaux ! Cependant, comme disent les italiens, dénonçons le péché mais non le pécheur...

Enfin les curieux rechercheront, à l'angle nord-est de la platière du Mont Aiveu, une cavité où ils trouveront les deux mêmes cervidés, gravés de façon apocryphe par un inconnu.

L'abri du Mont Aiveu n° 2 (26)

Quelques mètres en contrebas de l'abri n° 1 et contigu avec lui, se trouve l'abri n° 2. Sous la paroi surplombante, les gravures sont nombreuses mais quelque peu différentes de celles de l'abri voisin.

Le style général est plus proche des autres gravures du massif, avec différents sillons plus ou moins entrecroisés, des grilles, de nombreux cruciformes dont certains encadrés dans un losange et une figure composite mêlant triangles et rectangles de signification bien mystérieuse.

C'est au centre du panneau que l'on remarque, gravé en traits fins, un anthropomorphe dit "en épingle à cheveux", type que l'on retrouve volontiers dans les abris gravés du massif comme par exemple à la Roche au Fées (ou grotte du Lézard) à Villiers-sous-Grez ou à d'Huisson-Longueville dans la grotte Gentet.

Les différences de style des gravures des deux abris font penser que les époques et les motivations des gra-



Les abris gravés de la forêt domaniale de Fontainebleau



Cruciformes, grilles et gravures complexes au Mont Aiveu n° 2.

(photo F. BEAUX)

veurs ne sont pas les mêmes. On peut ainsi parfaitement concevoir que l'abri n° 2, plus ancien, aurait pu être ensablé, donc inaccessible, lors de l'utilisation de l'abri n° 1, d'où des gravures différentes. Ou, si les deux abris ont toujours été simultanément accessibles, que leur destination était différente.

L'abri du Mont Aiveu N° 3, ou abri R. L'HOSTE (27)

Réginald L'HOSTE était un archéologue bellifontain qui découvrit, vers 1947, une cavité gravée une quarantaine de mètres au sud de la route Biron, ceci à environ 250 mètres de son croisement avec la route du Haut

Mont. Sous un grand rocher plat s'ouvre vers l'est un surplomb très bas qui a été surcreusé et protégé par un rang de pavés de grès, ceci vraisemblablement par des carriers ou des bûcherons à une époque indéterminée mais pas forcément très ancienne.

L'entrée se fait par l'angle sud qui est souvent plus ou moins masqué par des branchages. Sous l'auvent, deux banquettes inclinées et séparées par un pilier comportent des gravures. Sur la banquette sud, à gauche en entrant, se trouvent quelques sillons parallèles, une étoile à huit branches, une rouelle, quelques cupules et

quelques initiales ou patronymes (VALLAUX LOUIS) ainsi que plusieurs dates du XIXe siècle (1810, 1818). A noter une cuvette rectangulaire de deux centimètres de long, profondément creusée par martelage (les autres gravures sont obtenues par frottement).

De telles cuvettes étaient souvent réalisées, nous racontait Robert DIOT, par le forgeron qui accompagnait les carriers pour entretenir leurs outils. Ainsi trempait-il les pointes d'acier qu'il venait de reforge dans ces cuvettes qui contenaient de l'eau. Une fois trempées, les pointes étaient rapidement aiguisées sur la roche



Sillons classiques et cuvettes creusées par martelage au Mont Aiveu n° 3

(photo F. BEAUX)

même, qui est donc du grès, réalisant des images de fins sillons parallèles ou grilles fines sur lesquelles ont pu plancher par la suite un certain nombre d'archéologues...

Sur la banquette nord, au fond à gauche, on va retrouver des sillons parallèles et des cruciformes de facture classique, c'est à dire beaucoup plus larges et profonds que les aiguissages de forgeron. Ne nous étonnons pas cependant d'y retrouver deux cuvettes rectangulaires analogues à celle de la banquette voisine : le forgeron a sévit là aussi.

La plus intéressante des gravures est celle d'un anthropomorphe filiforme avec une tête en forme de cupule, des bras terminés par trois doigts et la partie inférieure du corps se confondant avec une sorte de grille évoquant une jupe longue ou une robe. S'agirait-il d'une dame?

En tout cas cette figure est absolument isolée dans l'art gravé bellifontain.



Une dame ?

LA MALMONTAGNE

Connu pour son gouffre du Puit Fondu, la Malmontagne est un grand plateau calcaire posé sur un massif de sables stampiens. C'est donc surtout dans les pentes qui l'entourent que l'on rencontre des rochers et quelques abris gravés d'importance mineure mais qui viennent enrichir le patrimoine.

La Malmontagne n° 1 ou abri du Barbier (28)

Découvert par Pascal DESCANTES au printemps 1989, cet abri se trouve dans le versant sud de la Malmontagne, au niveau d'un replat situé à mi pente dans la parcelle 512 et environ 100 mètres à l'ouest de la route du Haut Mont. La cavité dont l'ouverture se fait vers le nord est profonde de trois mètres, large de deux et haute de 1,5 m. Au sol, sur un renflement central, quelques sillons à section ronde sont recoupés par des sillons plus fins, exécutés vraisemblablement avec un instrument métallique.



Les abris gravés de la forêt domaniale de Fontainebleau

Au milieu du renflement, un grand cruciforme voisine avec une croix à faite que l'on nomme souvent arbalétiforme. Plus à droite s'isole un petit calvaire sur un fond piqueté. Enfin, sur un replat tout à droite, une inscription qui pourrait paraître ambiguë mais que l'on interprète comme celle d'un patronyme (VINDENT) suivi d'un prénom (AIME) et d'une indication de métier (BARBIER), cette dernière mention ayant donné son surnom à l'abri.

La Malmontagne n° 2 ou Le Hublot (29)

Dans le versant nord de la même Malmontagne, dans la parcelle 505, en partant de la route du Rocher Besnard et en suivant vers le sud la route du Haut Mont lorsqu'elle est empruntée par le GR 11, on aborde au bout d'une centaine de mètres le massif rocheux et les premiers virages. Piquer alors à droite, vers l'ouest, sur une cinquantaine de mètres pour trouver un grand rocher dont la grande face nord-est, verticale, est percée d'un orifice circulaire à deux mètres du sol. Vous êtes devant le "Hublot", abri gravé découvert lui aussi par Pascal Descantes en Juin 1989 et qui ne contient qu'une petite grille gravée sur la paroi gauche, gravure qui a tout de même été prise en compte.



Arbalétiforme dans l'Abri du Barbier

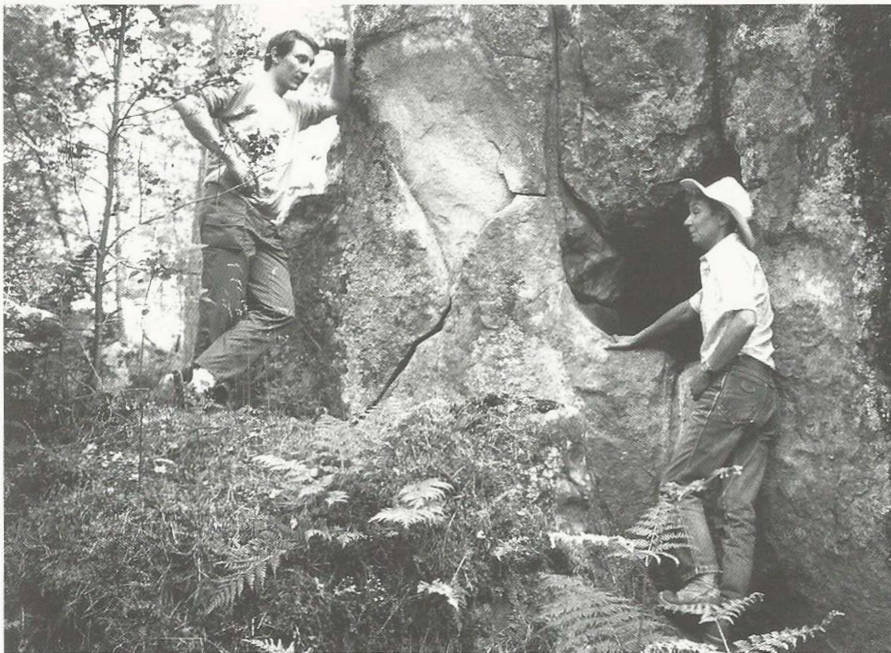
(photo R. TIMMEL)

La Malmontagne n° 3 ou Abri du Vallon (30)

Vers le haut d'un vallon situé à l'est du même GR11, dans la même parcelle 505, une très belle cavité ne comportant pourtant que trois fins sillons assez usés a été découverte par Ghyslaine Beaux en novembre 1982. La cavité a néanmoins été enregistrée dans l'inventaire mais ne mérite pas plus qu'une mention.

Rocher des Princes n° 1

Jean GALBOIS décrivait en 1977, en bordure sud de la route du Rocher Besnard et à 150 mètres du carrefour du Rocher des Princes, un bloc cubique dont la face supérieure était parcourue de fins sillons réalisant une sorte de grille. Ce bloc est toujours en place.



Pascal Descantes et Jeanine Wagner devant le Hublot

(photo F. BEAUX)

LE ROCHER D'AVON

Près de la ville d'Avon, de laquelle il est séparé par une nationale très passante, ce petit massif rocheux est en fait assez peu fréquenté malgré la présence d'un très beau sentier Denecourt et de deux circuits d'escalade. Il l'était beaucoup plus du temps où des garnisons abondantes fréquentaient terrains de manœuvre ou d'exercices, champs de tirs ou manèges, laissant bon nombre de gravures de plein air dans les rochers, souvent très intéressantes. Un abri gravé est répertorié dans ce secteur.

Le Rocher d'Avon N° 1 (30)

Repérée lors d'une prospection du Groupe Archéologique de la Région de Fontainebleau (GARF) du 8 octobre 1974 par Pierre SCHMIDT, membre du groupe, cette cavité se situe dans la partie est du rocher d'Avon. A l'ouest immédiat de la route de Diane lorsqu'elle franchit la crête de ce rocher et un peu dans le versant nord, dans un bloc rocheux isolé, s'ouvre vers l'est une cavité basse dont le sol comporte un ensemble de sillons parallèles partiellement recoupés par un grand sillon transverse (14). Cet ensemble modeste n'en reste pas moins typique des gravures rupestres du massif de Fontainebleau et témoigne d'une fréquentation de la forêt à des époques peut-être indéterminées mais certainement très anciennes.

BIBLIOGRAPHIE concernant les abris du sud de la forêt.

- 1 - BAUDET J.L., 1950, Note préliminaire sur les peintures, gravures et enceintes du Sud de l'Île-de-France, *BSPF*, T. 47, fascicule 6,7,8, 1950.
- 2 - BAUDET J.L., 1951, Les figures anthropomorphes de l'art rupestre de l'Île-de-France, *Bulletin de la Soc. Anthropol. de Paris*, 10^e série, Tome II, 1952, p. 56-65.
- 3 - BEAUX François et WAGNEUR Janine, 1991, Les abris gravés de la Malmontagne, *Art Rupestre, Bull. du GERSAR n° 34*, octobre 1991, p. 45-48.
- 4 - BENARD Alain et SENEÉ Alain, 1985, Les gravures de cervidés dans le massif de Fontainebleau, *Art Rupestre, Bull. du GERSAR n° 25*, octobre 1985, p. 62-73.
- 5 - BESNARD Alain, 2000, Chronique des abris ornés (Haut Mont, Malmontagne, Franchard), *Art Rupestre, Bull. du GERSAR n°47*, Juillet 2000, p. 6.
- 6 - BENARD Alain, 2001, Chronique des abris ornés (Malmontagne, Rocher des Princes), *Art Rupestre, Bull. du GERSAR n° 48*, novembre 2001, p. 6.
- 7 - DOIGNON Pierre, 1968, Les cervidés du Mont Aiveu ont disparu, *La République de Seine-et-Marne* du 8 avril 1968.
- 8 - EDE Frédéric, 1911, Une roche à gravures en Forêt de Fontainebleau, *B.S.P.F.* 1911, T. VIII, p. 207-216.
- 9 - EDE Frédéric, 1913, Les roches gravées de la région des grès de Fontainebleau, origine, signification et but des gravures, *B.N.V.L.* 1913, p. 82-86.
- 10 - EDE Frédéric, 1920, Le dessin de

deux cervidés gravés sur une roche de grès de la Forêt de Fontainebleau, *B.N.V.L.* 1920, p. 115-119.

11 - EDE Frédéric, 1930, Nouvelles études sur le dessin de deux cervidés gravés sur une roche de grès dans la Forêt de Fontainebleau, *La Forêt de Fontainebleau, recherches sur son sol, sa faune, sa flore*, A.N.V.L. 1930, p. 25-30.

12 - FROMENT Henri, 1978, Le Mont Aiveu, Préhistoire de la région de Bourron-Marlotte, *Bulletin des Amis de Bourron-Marlotte n° 3*, mars 1978.

13 - GALBOIS Jean, 1977, Blocs gravés épars (Rocher Besnard, Mont Aiveu), *Bull. du GERSAR n° 4*, février 1977, p. 4.

14 - GALBOIS Jean, 1980, Roche gravée d'Avon, *Bull. du GERSAR n° 13*, mars 1980, p. 23-24.

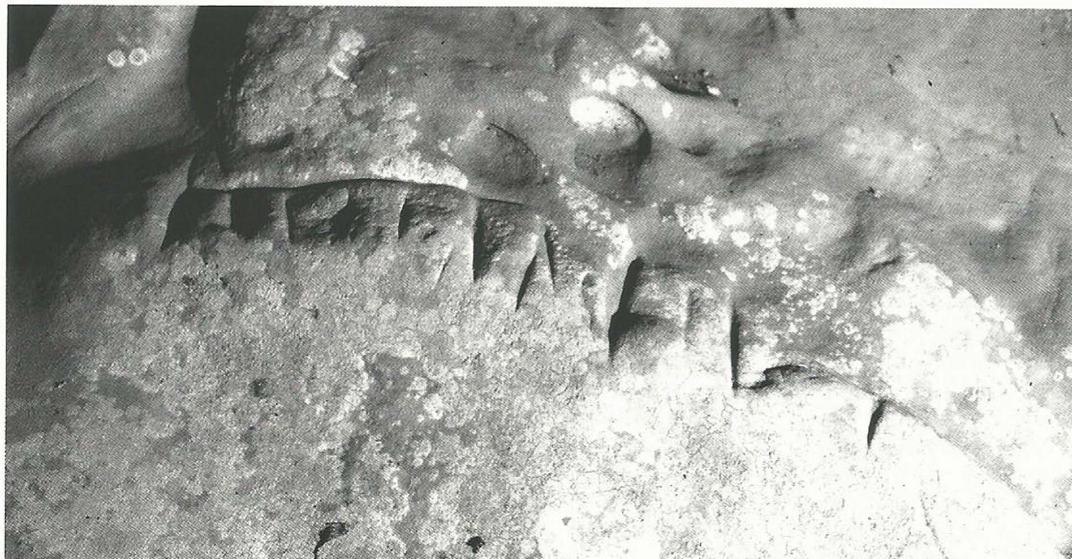
15 - GERSAR 1978 Les abris ornés du Mont Aiveu et du Long Rocher (77) Fontainebleau. *Bull. du GERSAR n° 9*, novembre 1978, p. 81-90.

16 - GERSAR, 1989a, Chronique des abris ornés (Malmontagne), *Art Rupestre, Bull. du GERSAR n° 32*, juin 1989, p. 3.

17 - GERSAR, 1989b, Chronique des abris ornés (Malmontagne, Camp de Chailly), *Art Rupestre, Bull. du GERSAR*

18 - GERSAR, 1992a, Chronique des abris ornés (Rocher de Milly, Hautes Plaines, Touche aux Mulets, Gorge aux merisiers, Rocher d'Avon, Hauteurs de la Solle) *Art Rupestre, Bull. du GERSAR n° 35*

19 - HUMBLOT R., 1954, Les gravures rupestres de Fontainebleau, *Les Lettres Françaises n° 504 et 505* des 18 et 24 février 1954.



Série de sillons au Rocher d'Avon

(photo F. BEAUX)